Recherches sur Diderot et sur l'Encyclopédie

48 | 2013

Varia

Diderot, Est-il bon ? est-il méchant ? édition présentée,
établie et annotée par Pierre Frantz, Gallimard,
Folio Théâtre, 2012, 285 p. ISBN 878-2-07- 035689-8

Marie Leca-Tsiomis

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/rde/5062>

DOI : 10.4000/rde.5062

ISSN : 1955-2416

Éditeur

Société Diderot

Édition imprimée

Date de publication : 10 décembre 2013

Pagination : 283-284

ISBN : 978-2-9520898-6-9

ISSN : 0769-0886

Référence électronique

Marie Leca-Tsiomis, « *Diderot, Est-il bon ? est-il méchant ?* édition présentée, établie et annotée par Pierre Frantz, Gallimard, Folio Théâtre, 2012, 285 p. ISBN 878-2-07- 035689-8 », *Recherches sur Diderot et sur l'Encyclopédie* [En ligne], 48 | 2013, mis en ligne le 12 décembre 2013, consulté le 30 juillet 2021.
URL : <http://journals.openedition.org/rde/5062> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/rde.5062>

Propriété intellectuelle

DIDEROT, *Est-il bon ? est-il méchant ?* édition présentée, établie et annotée par Pierre Frantz, Gallimard, Folio Théâtre, 2012, 285 p. ISBN 878-2-07-035689-8

Si l'on doit regretter qu'aucun théâtre n'ait eu, en cette année de tri-centenaire, l'idée ou l'audace de monter *Est-il bon ? est-il méchant ?*, on se réjouira en revanche que, grâce à l'édition que P. Frantz en a donnée, cette comédie soit désormais disponible en format de poche alors que, depuis près de 30 ans, on ne pouvait plus y accéder qu'au sein de grandes *Œuvres complètes* du type DPV ou très incomplètes du type « Bouquins ». Et on appréciera pleinement l'intérêt des différents textes qui accompagnent cette édition. La préface, d'une quarantaine de pages, fait plus que présenter la comédie, elle en révèle l'incontestable importance dans la pensée et l'écriture de Diderot. Elle en éclaire vivement la profondeur retorse sous le persiflage léger, ce « fil d'ironie ». Si, indéniablement, « la philosophie morale de Diderot est présente à l'arrière plan de la question » posée, la conscience critique du dramaturge-philosophe le mène très loin, jusqu'à pratiquer, montre P. Frantz, une véritable forme d'auto-parodie.

On trouve aussi dans cette édition les avant-textes de la comédie : le *Plan d'un divertissement domestique* et *La Pièce et le prologue* que les variantes font apparaître sous la version ultime qu'est *Est-il bon...* Un riche dossier présente les tentatives de Baudelaire – pour qui, chez Hardouin, « la sensibilité est unie à l'ironie et au cynisme le plus bizarre » – puis celles de Champfleury, tout aussi infructueuses, pour faire représenter la pièce et, plus tard, sa réception pour le moins contrastée à la Comédie française en 1984.

Enfin on remarquera la pertinence des notes, signalant la force ou l'intérêt particulier de tel ou tel qualificatif, (p. e., « Ivre » de la page 60) ; on croit parfois, à les lire, entendre comme le bruissement du monde du théâtre parisien au 18^e siècle.

Marie LECA-TSIOMIS